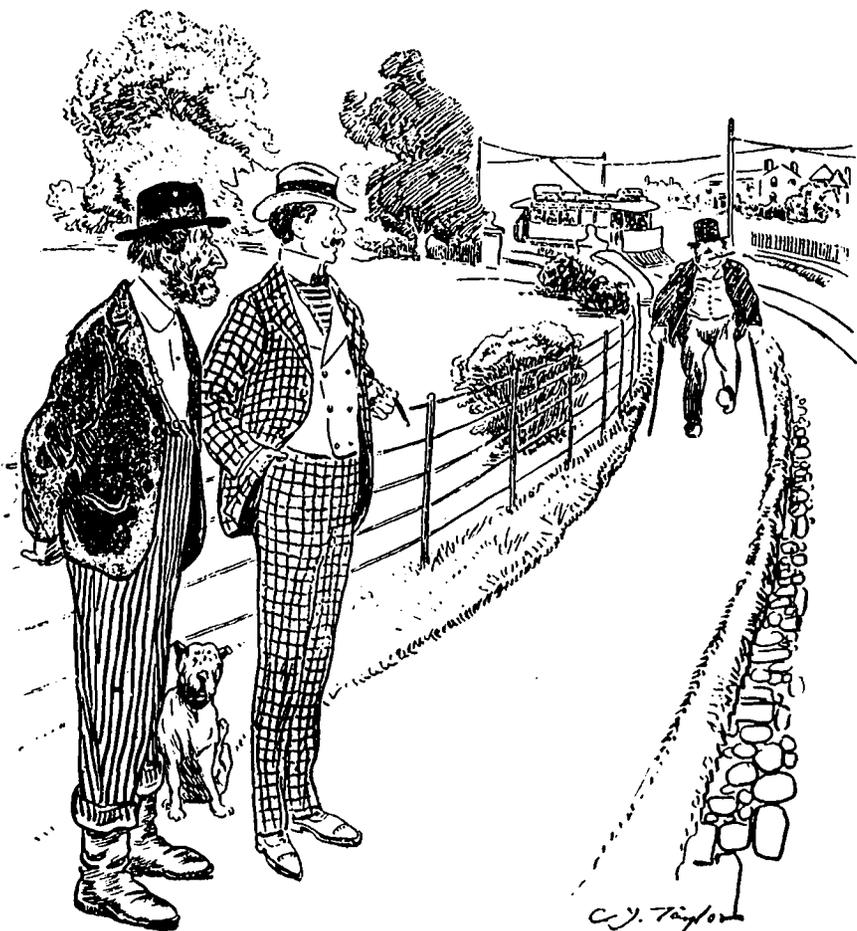


## CE QUE LES CHARS ELECTRIQUES AMÈNENT



*L'étranger.* Je suppose que ce chemin de ceinture électrique a augmenté la valeur des terrains par ici ?

*Le fermier Proust.* Seigneur, oui ! Le vieux Gas, Pailaupatte ne valait pas une épingle jusqu'à ce qu'il se fût laissé égarer par l'un de ces chars ; maintenant il vaut cinq mille piastres.

## CHANSON PAIMPOLAISE

Les marins ont dit aux oiseaux de mer :  
Nous allons bientôt partir en Islande,  
Quand le vent du nord sera moins amer  
Et que le printemps fleurira la lande.

Et les bons oiseaux leur ont répondu :  
Voici les muguet et les violettes... (du)  
Les vents sont plus doux ; la brume a fon-  
Partez, ô marins, sur vos galettes.

Et nous les ferons renaitre à l'espoir,  
Tandis que, les yeux tournés vers le pôle,  
Elles s'en viendront au tomber du soir  
Pleurer deux à deux sur les bords du môle.

CHARLES LE GOFFIC

## SOUFFLE AUX AMANDES

*Madame.* Je t'ai préparé une petite surprise, chéri : un soufflé aux amandes pour le dessert. J'ai pris la recette dans le nouveau livre de cuisine que j'ai eu en cadeau de nocces, et les instructions y sont réellement très claires. C'est commode, un livre comme ça, je suis sûre que la chose sera merveilleusement réussie.

*Monsieur (souriant d'une façon énigmatique après avoir absorbé la première bouchée du soufflé).* Je ne puis dire que j'aime cela, ma mignonne. Es-tu certaine d'avoir suivi les instructions du livre à la lettre ? Cela a vraiment un goût très drôle.

*Madame (avec des larmes dans les yeux).* Oh oui, je puis le réciter par cœur tel que dans le livre, écoute plutôt (et elle lui donna le livre). Prenez une demi-livre d'amandes rapées...

*Monsieur.* Parfaitement.

*Madame.* ... Une livre de sucre en poudre ; mélangez avec le blanc de trois œufs frais...

*Monsieur.* C'est correct.

*Madame (continuant vivement).* ... Ajoutez deux onces de poivre blanc...

*Monsieur (tournant le feuillet).* Du poivre blanc, grand Dieu !

*Madame.* ... Deux grosses carottes coupées en morceaux, une cuillerée de moutarde, quatre oignons hachés et...

*Monsieur.* Arrêtes ! arrêtes ! Tu fais erreur, j'en suis sûr. Oui, ma chérie, c'est comme je le pensais, tu confonds le soufflé avec le ragoût irlandais qui fait suite. Tu as oublié de couper une page dans ce bienheureux livre de cuisine. (Et il s'abattit sur sa chaise, saisi d'un fou rire.)

## LEQUEL ÉTAIT LE PLUS

Patrick O'Meara, un volontaire de l'armée américaine, demandait dernièrement à son colonel, lequel maintient une discipline très sévère, la permission de s'absenter pendant deux semaines.

Hum ! fit le colonel, pourquoi as-tu besoin d'un congé aussi long ?

Patrick répondit que sa femme était malade et qu'elle voulait l'avoir à la maison pour qu'il puisse lui donner un peu d'assistance.

Le colonel le regarda pendant quelques minutes et dit :

Patrick, je t'accorderais bien ta requête, mais j'ai reçu ce matin une lettre de ta femme qui me dit qu'elle ne veut pas te voir du tout à la maison, que tu n'es qu'une nuisance et un sujet de trouble pour elle quand tu es là. Elle espère que je ne te laisserai pas avoir de congé.

Après un instant de silence :

Très bien, mon colonel, je suppose alors que je ne puis pas avoir mon congé ? dit Pat.

Je crains bien que non. Je dois te le refuser. Et maintenant c'est autour d'un autre, tu peux rompre, Pat.

Pat, au moment de franchir le seuil de la porte, s'arrêta soudain et dit :

Colonel, puisse-je encore vous dire quelque chose ?

Certainement, Patrick.

Et vous ne vous fâchez pas, colonel, si je dis cela ?

Certainement non, Patrick. Qu'est-ce ?

Je veux seulement vous dire, mon colonel, qu'il y a dans cette chambre deux fameux menteurs et que je suis l'un d'eux. Je n'ai jamais été marié de ma vie.

## PAS COMMODE

*Alfred.* — Allons, mon vieux, peux-tu me donner un exemple d'une force irrésistible rencontrant un corps immuable ?

*Arthur (tristement).* — Si je le puis ? Le père de Mlle Saedor m'a dit que je ne pourrais pas épouser sa fille avant d'avoir payé mes dettes et je ne puis pas les payer avant de l'avoir épousée.

## BIEN LONG

*Flic.* — Je demande seulement à vivre assez longtemps pour devenir célèbre.

*Flou.* — Il ne me plairait pas, moi non plus, de vivre trente à quarante siècles.

## PAS LE REMORDS

*Elle.* — Sais-tu que je m'imaginais que le chat regardait tristement du côté de la cage du serin ?

*Lui.* — Bah ! ce n'est pas le remords, l'animal est chagrin que nous ne nous soyons pas procuré un autre serin.

## ELLE A CHANGÉ D'AVIS

*Le petit Bob.* — Mme Bonnelangue vient de me faire un joli compliment.

*Sa mère.* — Vraiment ? Il n'y a pas à le nier, c'est une femme très sensée. Que t'a-t-elle dit ?

*Bob.* — Elle disait qu'elle n'a jamais compris comment il se faisait que vous ayez un aussi joli petit garçon que moi.

## LA RAISON

*Bouveau.* — Les Taupins semblent un couple parfaitement heureux.

*Rouveau.* — Oui. Ils sont tellement distraits, l'un et l'autre. La moitié du temps, lui se figure faire la cour à une étrangère, tandis que c'est à sa femme, et elle de même.

## LA SEULE RAISON, PROBABLEMENT

*Maman.* — Berthe, tu n'as jamais vu mes mains aussi sales que les tiennes, je pense ?

*Berthe.* — Non, parce que je ne t'ai jamais vu quand tu étais petite fille.

## SON SEUL REPOS



*Monsieur.* — Le docteur m'a dit que j'avais besoin de repos et qu'il fallait me tenir éloigné de mon bureau pendant un mois.

*Madame.* — C'est ridicule, absolument ridicule.

*Monsieur.* — Oui, parfaitement. Je lui ai pourtant bien dit que c'était le seul repos que j'avais.